



D3-00060
502466
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 9

Session : 2020

Épreuve de :

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En 2018, après cinq ans d'enquête, l'Autorité de la concurrence européenne a condamné six entreprises d'électroménager pour entente sur les prix. L'amende s'est élevée à 189 millions d'euros. En effet, chaque année, les dirigeants de Siemens, Bosch ou encore Whirlpool se réunissaient pour fixer un prix plus élevé sur les appareils ménagers. Les amendes imposées ont varié de un million d'euros à 59 millions d'euros pour Whirlpool. Pour autant, la concentration industrielle définie comme un regroupement de plusieurs entreprises afin de se coordonner sur le prix de vente n'est pas nouveau. Déjà au 19^{ème} siècle, l'entreprise pétrolière de Rockefeller qui supporte des coûts fixes élevés décide de se regrouper sous forme de trust (rachat d'entreprises déjà existantes) afin de subsister et de rentabiliser son activité. Ainsi les concentrations peuvent prendre deux formes : les cartels représentent un regroupement d'entreprises tandis que les trusts consistent en un rachat par une grande entreprise de petites entreprises déjà existantes. La concentration peut également être verticale (différents stades de la conception du produit) ou horizontale (même produit). Il est alors légitime de se demander si la condamnation des concentrations

industrielles est justifiée. Ne faut-il pas au contraire laisser se faire les ententes entre entreprises? Faut-il craindre le manque de concurrence? La concentration industrielle est-elle préjudiciable à la croissance?

Après avoir constaté que la concentration industrielle peut être préjudiciable à la croissance car l'absence de concurrence... n'incite pas les entreprises à innover, ne favorise pas une hausse du pouvoir d'achat pour les ménages et entraîne pas une création d'emplois, nous verrons que finalement la concentration peut être bénéfique et créer des "champions nationaux" capables d'affronter la concurrence étrangère. La concentration permet également de bénéficier des externalités positives des autres entreprises, d'où un regain d'intérêt pour la politique industrielle et les concentrations en Europe.

*

*

*

Tout d'abord, la concentration industrielle, s'opposant à la concurrence, va à l'encontre de l'innovation (I. A), entraîne une baisse du pouvoir d'achat des ménages (I. B) et ne favorise pas la création d'emplois (I. C). Ainsi la concentration ne favorise pas la croissance.

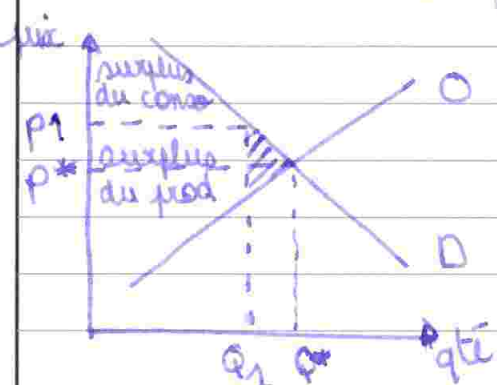
Dès le 19^{ème} siècle, aux États-Unis, une lutte contre les concentrations est engagée. En 1890, le Sherman Antitrust Act condamne toute forme de concentration industrielle dont la Standard Oil Company de Rockefeller. Cette loi est

approfondie en 1914 avec le Clayton Act qui énumère l'ensemble des pratiques prohibées. Cette lutte prend place également en Europe. Le Traité de Rome en 1957 prône une concurrence et une lutte contre les abus de position dominante. En Allemagne, la concurrence est jugée le moyen le plus efficace pour un bon fonctionnement du marché. En 1959, le congrès de Bad Godesberg institutionnalise la concurrence. Cet enthousiasme pour la concurrence conduit en 2009 à la création de l'Autorité de la concurrence, chargée de condamner les concentrations industrielles. Une "politique de clémence" facilite la détection des concentrations. En effet, les entreprises qui font partie d'un cartel et qui dénoncent le cartel dans lequel elles se trouvent verront le montant de leur amende diminuer. Cette mesure a fortement participé à la dénonciation des cartels.

L'ensemble de ces mesures mettent en perspective le goût pour la concurrence et le rejet de la concentration. L'Europe, étant sur la frontière technologique, les concentrations sont rejetées car elles ne favorisent pas l'innovation. L'objectif de l'Europe est selon AGHION et HOWITT dans Theory of Growth Through Creative Destruction de passer d'une "économie d'imitation" à une "économie d'innovation". Pour cela, le rôle des PME (petites et moyennes entreprises) est essentiel. En effet, d'après SCHUNACHER, The Small is Beautiful, les PME sont la source de l'innovation. La concentration, en empêchant l'entrée de nouvelles PME sur le marché par des barrières à l'entrée (coût d'entrée, ...) empêcherait l'innovation, source de croissance. Ainsi, la concurrence doit être institutionnalisée. Grâce à cette dernière, l'innovateur pourrait entrer librement sur le marché, engendrant

un processus de destruction créatrice mis en avant par SCHUMPETER dans Démocratie, socialisme et innovation. Par ce processus, les entreprises qui se sont montées les plus efficaces subsistent tandis que les autres sont détruites (DENSETZ). Ainsi, la concentration est à craindre car elle empêcherait le processus de destruction créatrice (des entreprises inefficaces faisant partie d'un trust peuvent subsister) et ainsi l'innovation, priorité pour l'Europe.

De plus, la concentration peut être favorable au producteur mais elle est défavorable au consommateur.



En situation de concentration industrielle, les entreprises se mettent d'accord pour augmenter le prix de vente (cartel des Vitamines par exemple). Le prix P_1 est alors supérieur au prix d'équilibre. Ainsi, la quantité

diminue, entraînant une diminution du surplus du consommateur et une hausse du surplus du producteur. Cependant, le producteur doit également faire face à des pertes sèches représentées par le triangle d'Harberger. WILLIAMSON affirme que les concentrations permettent au producteur de fixer un prix supérieur au coût moyen et par conséquent, de favoriser le producteur mais pas le consommateur. Le consommateur voit son pouvoir d'achat diminuer. Or, en Europe, "le consumer welfare" est prôné. Ainsi, la concurrence est nécessaire pour favoriser le pouvoir d'achat des ménages et éviter des pertes sèches pour le producteur. ECOMBE affirme que à l'heure où les politiques de relance luttent sur les restrictions des finances publiques, la concurrence peut être la solution. Dans son article de la Fondapol,

Code épreuve :

270

Nombre de pages :

9

Session :

2020

Épreuve de :

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le low cost, il explique que l'institutionnalisation du low cost grâce à la concurrence a permis de faire baisser les prix dans l'aérien de 40% par rapport aux compagnies traditionnelles, démocratisant les voyages en avion et augmentant considérablement le pouvoir d'achat des ménages. Le low cost étant passé de 41% en 1996 à 44% aujourd'hui, il est un moyen efficace d'augmenter le pouvoir d'achat des ménages. Ici, on voit clairement qu'il faut craindre les concentrations industrielles car elles augmentent les prix et diminuent le surplus du consommateur. Il donc nécessaire de multiplier les initiatives en faveur de la concurrence pour augmenter le pouvoir d'achat des ménages. Les lois Macron ont permis de mettre de la concurrence même dans les secteurs les plus réglementés comme le domaine pharmaceutique. Ces lois ont fait baisser les prix et ont créés des emplois.

En effet, les concentrations industrielles ne permettent pas la création de nouveaux emplois. En empêchant l'arrivée de nouvelles entreprises sur le marché par des coûts d'entrées trop élevés, des emplois ne peuvent être créés. De plus, en limitant l'innovation, le manque de gains de productivité

ne peut diminuer les prix et donc stimuler la demande, créant par la suite de nouveaux emplois pour répondre à la demande. Ce processus n'ayant pas lieu, il n'y a pas de création d'emplois. Ainsi, il faut craindre le retour de la concentration industrielle elle empêche la création d'emplois. La concentration industrielle est donc une entrave à la concurrence et selon ASKENAZY dans Les décennies aveugles, la loi Rafarin qui a contraint l'implantation d'entreprises par des lourdeurs administratives a été responsable de la destruction de 150 000 emplois. Ici, on voit clairement que l'entrave à la concurrence par des barrières à l'entrée (tels que les concentrations) est nuisible à l'emploi. Ainsi, la concentration industrielle est à craindre.

*

*

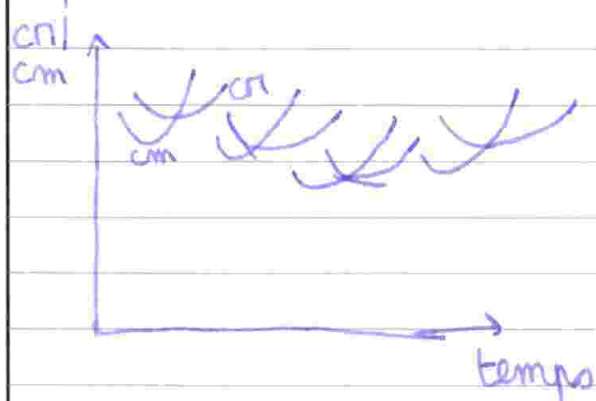
*

Cependant, la concentration industrielle peut se révéler bénéfique (II). En effet, elle permettrait de créer de champions nationaux capables d'affronter la concurrence étrangères (II.A) De plus, elle permettrait aux différentes entreprises de bénéficier des externalités positives des autres (II.B). C'est pourquoi on verrait un regain d'intérêt pour la politique industrielle en Europe (II.C)

En 1933, les USA ont connu une pause concernant la répression des concentrations industrielles avec National Industrial Recovery Act qui

autorise la concentration pour développer son industrie et faire émerger des "champions nationaux" capables d'affronter la concurrence. De même, en France, il faudra attendre la loi de 1977 puis de 1986 pour que la concurrence soit véritablement institutionnalisée. Durant l'entre-deux-guerres, les concentrations industrielles représentent une forme rationnelle de l'économie. En effet, selon la deuxième école de Chicago, les cartels peuvent se révéler "bénéfiques". Seuls les cas les plus graves doivent être réprimés et sanctionnés. Si les concentrations respectent le "bien-être du consommateur", alors elles peuvent être conservées. En 1985, le programme scientifique européen Eureka qui a regroupé plusieurs entreprises a été la source d'avancées scientifiques. En fait, les concentrations d'entreprises qui supportent des coûts fixes importants et qui se tournent vers la recherche et le développement sont acceptables. Elles visent le bien-être du consommateur à long terme. De plus, la concentration de groupe industriel par des fusions-acquisitions permettrait d'affronter la concurrence étrangère, dans le domaine automobile notamment.

En réalité, on se rend compte que la concurrence n'est pas toujours efficace. En effet, trop de concurrence entraînerait sur certains marchés une hausse du coût moyen et marginal pour les producteurs.



Grâce à la "courbe enveloppe", on voit que "trop de concurrence tue la concurrence". Sur le marché de la téléphonie par exemple, le premier entrant supporte un coût marginal et moyen élevé. À mesure que les entreprises

entreprises entrent sur le marché, le coût moyen et

marginal diminuent. Une entreprise (Free dans la téléphonie) profite d'un coût moyen et marginal très bas, ce qui lui permet de proposer des services à très bas coûts à ses clients. Mais, lorsqu'il y a trop d'entreprises sur le marché, le coût (coût d'encastrement) moyen et marginal de dernière entrante augmente. Ainsi, la dernière entreprise augmente le prix de ses services. Ainsi, la concurrence peut être inefficace car elle entraîne un manque de rentabilité pour certaines entreprises à long terme. Ainsi, la concentration, en se mettant d'accord sur un prix, peut éviter ce problème.

De plus, la concentration, grâce au regroupement d'entreprises permettrait de bénéficier d'externalités positives. **PAGIES** dans Innovation et croissance affirme que la concentration des entreprises au niveau géographique est favorable aux innovations car chaque entreprise bénéficie des externalités positives de l'autre entreprise. **KRUGMAN**, à travers la nouvelle école géographique, affirme que les effets d'agglomérations permettent la formation d'un centre, source d'innovation. Le regroupement d'entreprises dans la Silicon Valley sous forme de clusters a été facteur d'innovation (force centrifuge).

Ceci explique le regain d'intérêt pour la politique industrielle en Europe depuis quelques années. En 2005, un pôle de compétitivité est créé et en 2012, une banque publique d'investissement. **E. CORBE** que le problème de l'Europe n'est pas un manque de concurrence mais une faiblesse de la politique industrielle. Les deux politiques ne doivent pas être opposées, elles sont complémentaires. Dans Penser l'Etat pour une social démocratie de l'innovation, 2011, **ACTION** et **ROULET** prônent la création d'un Small Business Act et

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 9

Session : 2020

Épreuve de :

Consignes

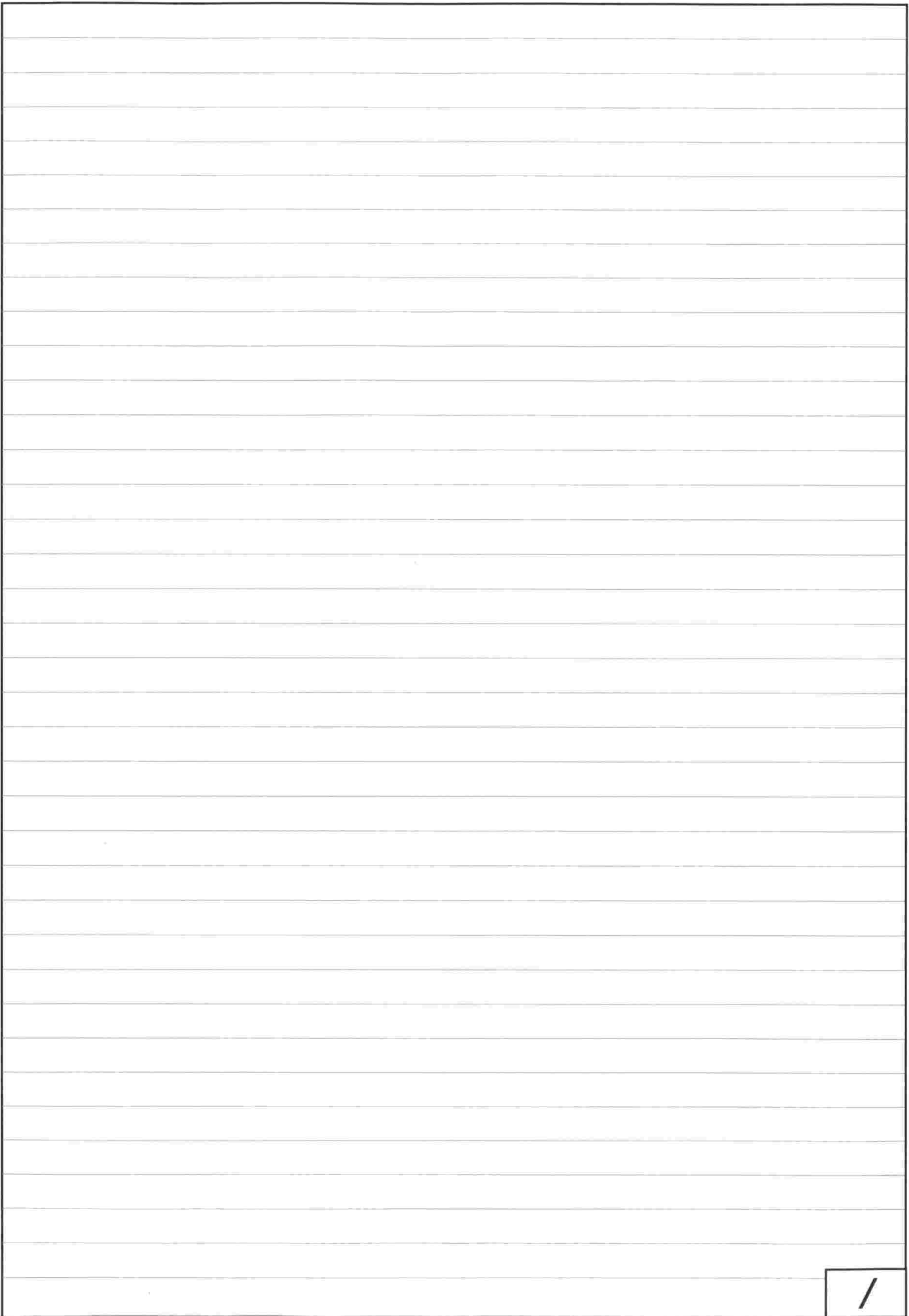
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

un renforcement du crédit impôt recherche, créé en 1986 (4 milliards d'euros). Pour E. CONBE, il faut laisser faire les concentrations industrielles. Aujourd'hui, très peu de fusions-acquisitions sont refusées, seulement celles jugées dangereuses par l'Autorité de la concurrence. Ainsi, il semble y avoir un regain d'intérêt pour les concentrations industrielles, jugées utiles.

* * *

Pour conclure, la concentration industrielle peut être préjudiciable à la croissance car elle n'incite pas les entreprises à innover, ne favorise pas une hausse du pouvoir d'achat pour les ménages et ne permet pas la création d'emplois. Mais, la concentration peut être bénéfique car elle crée des "champions nationaux" et permet aux entreprises supportant des coûts fixes élevés de se développer. De plus elle permet de profiter d'externalités positives. Il y a donc un regain d'intérêt pour la politique industrielle et les concentrations.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE



Lined writing area with horizontal ruling lines.

